

20.09.2013, 00:01 - Loisirs et culture

Actualisé le 19.09.13, 23:33



Sous les balcons, l'amour du son

CONCERTS



Alain Mudry, tête pensante du projet folk Colorblind lors de la première édition des Géraniums acoustiques cet été. PRO FORMA

En attendant le vote de mardi au Conseil général quant à la future salle pour les musiques actuelles, Pro Forma présente samedi ses derniers Géraniums acoustiques.

Musiciens et mélomanes de Sion et du Valais attendent la date du 24 septembre prochain dans un sentiment mêlé d'impatience et d'anxiété. En effet, lors du prochain Conseil général de la Ville, celui-ci se prononcera sur le crédit d'engagement ad ditionnel pour l'aménagement et l'équipement du futur Lieu dédié aux musiques actuelles (LMA). Et si le feu passe au vert, la salle de concerts que les jeunes de la région appellent de leurs vœux, depuis maintenant plus de dix ans, pourrait ouvrir ses portes début 2015.

Engouement du public

Dans ce contexte électrisant, l'association Pro Forma (qui a remporté l'appel à projets pour la gestion du lieu) a monté cet été une série de concerts acoustiques en extérieur, sur les balcons de la vieille ville de Sion, pour conjurer l'incertitude et démontrer l'engouement du public pour la musique live. "Com me Sion ne bénéficie pas encore d'une véritable salle de concerts, nous avons emmené la musique dans la rue", souligne Stéphane Tor rent, membre de Pro Forma. "L'idée a été très appréciée, tant au niveau des musiciens qu'à celui du public."

En effet, le nombre d'auditeurs battant le pavé est allé croissant tout au long des trois éditions organisées jusqu'ici. "Lors des troisièmes Géraniums acoustiques où se sont produits Aline Chappuis, Sorcière Blanche et Coconut Kings, près d'une centaine de personnes étaient présentes, malgré une météo excécrable. C'est réjouissant. Et ça montre qu'effectivement, la ville de Sion manque cruellement d'un lieu destiné aux musiques actuelles."

La mobilisation musicienne est également à relever. Les groupes et artistes – presque exclusivement valaisans – ont embrassé la cause en acceptant de jouer haut-perchés pour un cachet plutôt symbolique. Color blind, Groom, Elektrik Thomas, Aurélie Emery, Arco Iris, Cyril Regamey & Di dier Métrailler, Aline Chap puis, Sorcière Blan che ou Co conut Kings se sont tous succédé sur divers balcons gracieusement prêtés par les propriétaires d'appartements aux quels s'est adressée l'association.

Dernier volet

Samedi, sous des cieux qui s'annoncent cléments, Pro Forma a invité à se produire à la rue du Grand-Pont,

à la suite de la remise du prix Wakker décerné à la ville de Sion par l'organisation Patrimoine suisse, trois groupes, dont deux ont accompagné et accompagnent le développement de la scène valaisanne depuis longtemps.

La fratrie Fellay

Charlotte Parfois, tout d'abord. Le quintette fondé par Patrick Fellay (guitare, chant) a à son actif quatre albums qui dynamitent joyeusement (mais pas seulement) les catégories en vigueur, de la chanson de belle ascendance attirée parfois par la grivoiserie, au rock élégant et caniculaire des plaines américaines. Le dernier opus sorti en janvier dernier, "Farniente", était un contrepied solaire, faussement flegmatique, au projet parallèle, Charlotte Peut-être, qui explorait quant à lui une esthétique volontairement froide.

Puis, Hirsute, projet alternant entre anglais et français, entre électronique et acoustique, créé par la chanteuse Valérie Fellay à l'aube de l'an 2000. Là aussi, quatre albums ont été enregistrés sous diverses formules. Le dernier en date, "A-I-O", revient aux racines électro et anglo- sa xonnes.

Enfin, le groupe veveysan Pa perboots complète l'affiche et viendra présenter sa folk délicate et frémissante au public sédunois.

Par JEAN-FRANÇOIS ALBELDA